



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 94 (1994), p. 377-380

Dorreya Saïd

Deux mosaïques hellénistiques récemment découvertes à Alexandrie [avec 2 planches en couleurs].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Deux mosaïques hellénistiques récemment découvertes à Alexandrie

Dorreya SAÏD

LES fouilles sur le site de la future *Bibliotheca Alexandrina* se sont déroulées du mois de mai 1993 au mois de décembre 1993 sous la direction de M^{me} Dorreya Saïd, directrice générale des musées et des sites d'Alexandrie et de M. Ahmed Abd el-Fattah, directeur général des antiquités d'Alexandrie et du Delta-Ouest. Ce terrain se situe dans la zone des palais royaux, au sud du cap Lochias [fig. 1]. Dans un premier temps, il s'est agi de surveiller et de contrôler l'enlèvement par des engins mécaniques des structures et des remblais datant du XIX^e et du XX^e siècle. En un certain nombre de points, des structures modernes, implantées à des niveaux très profonds et recreusant les couches hellénistiques, ont été laissées en place pour être étudiées lors de la fouille proprement dite.

Une superficie de deux hectares a été fouillée, avec la collaboration de M. Rodziewicz, conseiller scientifique du Service des antiquités. Deux pavements d'une qualité extraordinaire ont été mis au jour le long de la berme est du terrain [fig. 1], à un niveau d'un mètre au-dessus du substrat naturel : l'un présente dans un médaillon circulaire un chien assis devant un *askos*, l'autre deux lutteurs. La mosaïque au chien a été déposée par le service de restauration du Musée gréco-romain. La mosaïque aux lutteurs, qui se trouvait sous la berme est du terrain a été, elle aussi, déposée. Elles seront prochainement exposées dans le futur musée des Mosaïques, situé à proximité du Tombeau d'albâtre.

Dans la partie centrale du terrain, à l'ouest des pavements, une canalisation et trois puits d'époque ptolémaïque ont été découverts, tandis qu'au nord des pavements sont apparues les fondations d'un bâtiment constitué de blocs de calcaire de grandes dimensions en remploi. Ces fondations devaient appartenir à une grande habitation du début de l'époque impériale, qui fut abandonnée dans le courant du III^e siècle, puis systématiquement détruite. Au V^e siècle, cet emplacement fut occupé par une nécropole. Tout à fait à l'ouest du terrain, on a retrouvé un ensemble de citernes souterraines de la basse époque impériale.

Parmi les découvertes, signalons que quatre têtes d'époque hellénistique, un Ptolémée III et sa femme Bérénice II, une tête féminine et une autre tête inachevée ont été trouvées en surface lors des déblaiements. Une tête de jeune homme du III^e siècle de notre ère a été découverte, elle, près des citernes.

■ La mosaïque au chien [pl. couleur, fig. A-B].

De forme vraisemblablement carrée, la mosaïque au chien mesure 3,25 m de côté ; elle comprend, de l'extérieur vers l'intérieur, un raccord blanc qui entoure un tapis circulaire. Le tapis circulaire comprend deux zones de bordures, deux couronnes blanches concentriques et un panneau central lui-même bordé.

La première zone de bordure du tapis est formée d'une série de cinq bandes disposées symétriquement : deux bandes noires et deux filets doubles blancs entourent une bande ornée d'un guillochis sur fond noir. Le guillochis est formé de brins blanc-gris qui enserrant des œillets et des cœurs curvilignes de couleurs alternées (si le rouge est assuré, l'autre couleur, très altérée, était peut-être bleue). Ce motif, particulièrement fréquent dans la région d'Alexandrie, est traité dans un dégradé de couleurs destiné à rendre le volume de chacun de ses éléments, les cœurs sont bipartis et bordés de blanc.

Une couronne blanche est interrompue par une deuxième série de bandes concentriques, respectivement rouge, blanche et noire. Cette partie de la mosaïque, comme la suivante, est très endommagée. Dans la seconde couronne blanche, on distingue deux têtes de lions vues de face et traitées dans un dégradé de gris. Il est probable que cette couronne contenait un plus grand nombre de ces figures.

Le panneau central circulaire est bordé d'un filet double rouge et d'un rais-de-cœur traité, comme les têtes de lion, dans un dégradé de gris sur un fond noir et beige. Le centre du panneau est orné d'une scène figurée particulièrement remarquable : un chien y est représenté de trois quarts, assis à côté d'un *askos* renversé [fig. A]. Le chien, au pelage blanc tacheté de noir et de brun, porte un collier rouge ; sur la gauche, l'*askos* est représenté lui aussi avec beaucoup de soin et on distingue à la fois les reflets de la lumière sur le bronze et son anse de bois tenue par des attaches métalliques rivetées. La majeure partie de la scène se détache sur un fond beige, la ligne de sol est marquée par une ligne blanche et la zone inférieure du médaillon est noire.

L'ensemble de la scène est traitée avec beaucoup de réalisme, dans un style coloristique très proche de celui de la peinture. Des lames de plomb ont été utilisées entre les bandes et dans le guillochis, les parties décorées sont formées de tesselles très fines, les figures du panneau central sont en *opus vermiculatum*. La mosaïque est endommagée en plusieurs endroits ; une bande carrée entourant le panneau central est détruite, ce qui peut laisser penser que le panneau central était inclus dans un panneau carré, mais cette restitution semble improbable.

■ La mosaïque aux lutteurs [pl. couleur, fig. C-D].

De plan vraisemblablement carré, la mosaïque mesure actuellement 4 m sur 3,25 m ; elle comprend, de l'extérieur vers l'intérieur, un raccord monochrome blanc, une bordure de tapis et un fond de tapis qui entourent un panneau figuré lui-même bordé.

La bordure du tapis est formée de cinq parties disposées symétriquement : deux bandes noires, deux bandes blanches plus minces et une bande centrale ornée, sur fond noir, d'un méandre à svastikas et carrés en perspective. Les segments du méandre comme ceux des carrés sont blancs avec des faces visibles alternativement rouges et bleues, de valeur sombre et claire.

Le fond du tapis est détruit presque en totalité, mais on peut voir qu'il était formé de grosses tesselles blanches carrées posées en réticulé. Le panneau central n'est conservé que sur la moitié de sa surface. Il est bordé d'un ensemble de sept bandes et filets disposés symétriquement : deux bandes noires, deux filets doubles blancs, deux bandes ornées de postes noires sur fond blanc et une bande centrale noire. Le motif des postes disposées symétriquement est attesté en particulier à Délos ; il représente ici huit changements de sens, situés à la fois aux angles et aux milieux des côtés. La zone des angles est ornée de motifs végétaux : une feuille de lierre verte se détache sur fond blanc dans la bande située à l'extérieur du motif, une palmette bleue à cœur rouge orne les angles de la bande intérieure.

Le fond du panneau présente une scène de lutte entre deux jeunes gens, l'un blanc, l'autre noir ; de ce dernier, il ne reste que la tête et une partie du torse [fig. D]. Sur la gauche, on aperçoit une vasque de pierre remplie d'eau. Cette scène, qui se détache sur un fond beige, est, elle aussi, traitée avec beaucoup de soin et de façon très réaliste dans un style coloristique très proche de celui de la peinture. Sur la vasque et, plus encore, sur le corps rosé de l'éphèbe, des rehauts de blanc marquent les zones les plus éclairées qui s'opposent aux ombres traitées en dégradé pour rendre un modelé très raffiné.

Des lames de plomb ont été utilisées entre les bandes, dans le méandre et dans les postes ; les parties décorées sont formées de tesselles très fines ; les figures sont en *opus vermiculatum*. La technique employée pour le fond du tapis est tout à fait originale et, si elle est contemporaine du reste de la mosaïque – ce qui est le plus probable –, elle devait avoir été choisie pour créer un effet optique particulier.

Stylistiquement, ces deux mosaïques peuvent être datées du II^e siècle av. J.-C. et, par le caractère exceptionnel de leur décor comme de leur technique, elles offrent un nouveau témoignage de l'extraordinaire qualité des ateliers mosaïstiques de la région d'Alexandrie à l'époque hellénistique.

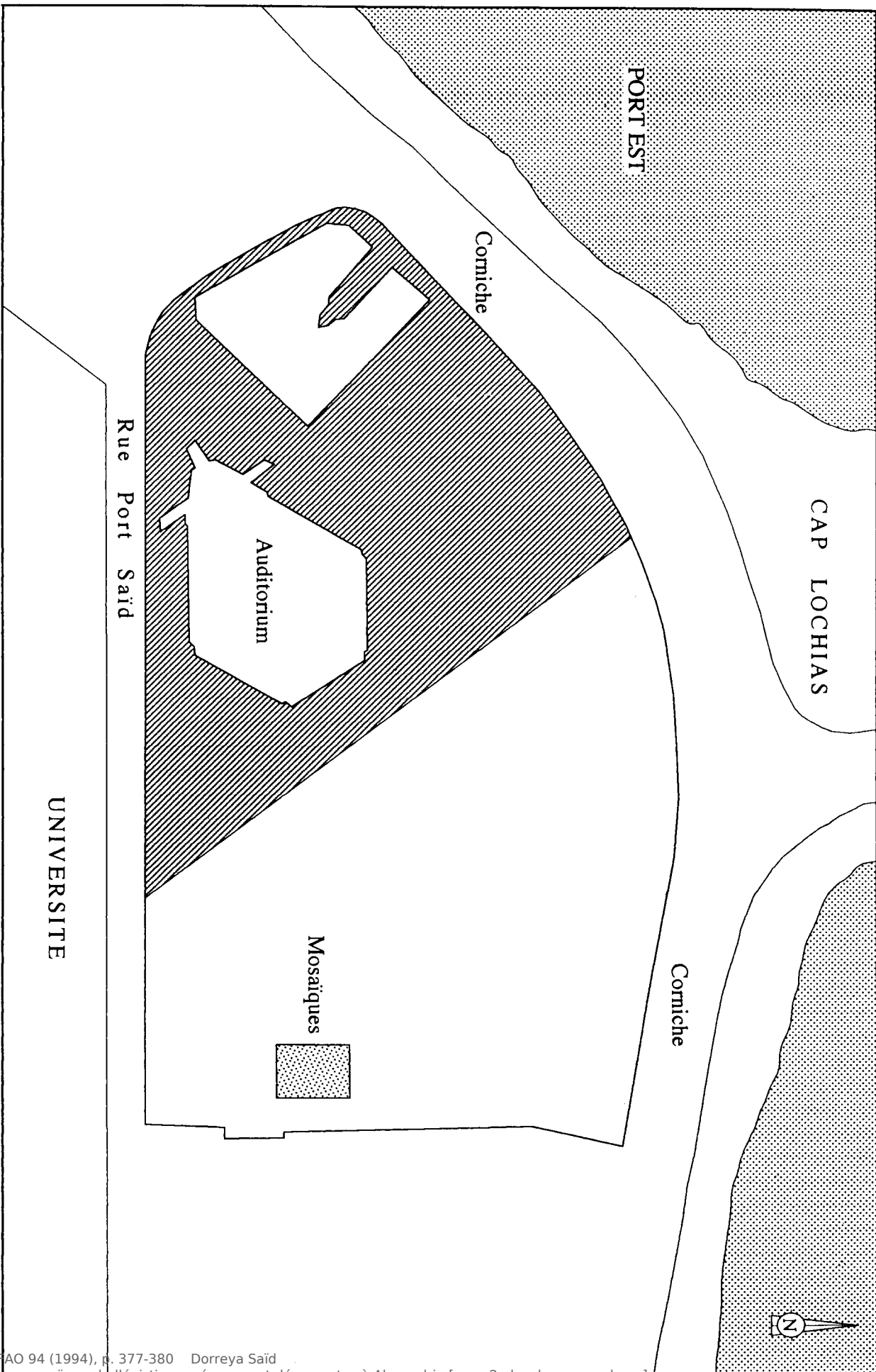


Fig. 1. Plan de situation du terrain de la Bibliothèque, avec l'emplacement des mosaïques.

A. Mosaïque au chien.



B. Détail de la mosaïque au chien.

C. Mosaïque aux lutteurs.



D. Détail de la mosaïque aux lutteurs.